



VERS DEMAIN

Pour le triomphe de l'Immaculée

Journal de patriotes catholiques
Pour le règne des Coeurs de Jésus et Marie
Dans les âmes, les familles et les pays

Maison Saint-Michel, 1101 rue Principale
Rougemont, P.Q., Canada J0L 1M0
Montréal (514) 856-5714; Rougemont (450) 469-2209; Fax (450) 469-2601
www.versdemain.org - info@versdemain.org
Imprimé au Canada

Pour la réforme économique du Crédit Social
En accord avec la doctrine sociale de l'Église
Par l'action vigilante des pères de famille
Et non par les partis politiques

890e édition française. 68e année

Octobre-Novembre-Décembre 2006

4 ans \$20.00

Aller par Marie à Jésus dans l'Eucharistie

La méditation qui suit nous préparera à l'Année de l'Eucharistie qui se déroulera en 2008 dans la ville de Québec.. Article tiré d'une ancienne revue qui était dirigée par les Pères du Saint Sacrement, de Montréal:

Lorsqu'un voyageur veut connaître la montagne ou le rocher d'où jaillit le fleuve qui féconde les plaines, il remonte fidèlement le courant en suivant les pittoresques méandres qui le conduisent jusqu'à la source.

De même, si le chrétien veut arriver jusqu'à l'Eucharistie, cette source de grâce qui reconforte le champ de l'Église, il doit aller vers Marie qui est le canal des grâces de Dieu et par Elle il arrivera sûrement jusqu'au Christ Eucharistique, pierre vivante d'où sort l'eau qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle.

En d'autres termes, on doit aller par Marie à l'Eucharistie, parce que c'est par Marie que nous a été donnée l'Eucharistie.

Nous croyons, et cette foi est notre plus douce joie, que le corps adorable de Notre-Seigneur, présent réellement en l'Eucharistie, est le même corps qui a été formé du très pur sang de Marie, nourri de sa substance et de son lait virginal.

Nous adorons à l'autel le vrai Fils de la Vierge, et nous chantons avec l'Église, associant la Mère et le Fils, la cause et l'effet, la source et le fleuve: "Ave, verum Corpus, natum de Maria Virgine; Salut, ô Corps, vraiment né de la Vierge Marie!"

Saint Ambroise, de son temps déjà, rappelait cette virginale origine du Sacrement d'amour, lorsqu'il mettait dans la bouche du Sauveur, instituant l'Eucharistie, ces paroles mémorables: "Ceci est vraiment ma chair pour la vie du monde; croyez-le fermement, c'est absolument la même chair qui a été formée et qui est née de Marie, qui a souffert sur la croix et qui est sortie du tombeau: *Hoec, inquam, ipsa est*".

Aussi nous comprenons cette parole de Mgr Pie: "Marie est en quelque sorte associée à la Présence réelle de Jésus au Tabernacle. Le premier blasphème contre la vérité du Sacrement de l'autel, consistait à nier que le Corps eucharistique du Seigneur fût le corps né de Marie."

Cette union, cette dépendance, de l'Eucharistie apparaît dans la liturgie de la Fête-Dieu. L'Église romaine, selon la pensée de Mgr Pichenot, elle qui possède profondément le sens du vrai, ne s'est pas mise en peine, comme les liturgies gallicanes, de composer, pour la Fête du Corps de Notre-Seigneur, une préface particulière; mais réunissant la maternité de Marie à la pré-



NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT SACREMENT

sence réelle de Jésus, elle reedit en ce jour la préface de la Nativité, qui atteste la vérité de la chair donnée par Marie au Verbe incarné; et la doxologie des hymnes de ce jour, après avoir célébré les gloires et l'amour du Dieu fait pain, fait remonter à la Vierge le don que nous recevons à l'autel: Jesu tibi sit gloria, qui natus est de Virgine.

On connaît ces belles paroles de saint Augustin: "La chair de Jésus est la chair de Marie, et le Sauveur nous donne cette chair de Marie comme l'aliment de notre salut." Caro Christi, caro Maria.

Rapportant ces paroles, le Père Binet s'écrie: "Celui qui approfondira ce mystère, trouvera des mystères sublimes."

Plus heureux sera celui à qui Marie elle-même voudra le révéler! Saint Ignace de Loyola eut un jour une admirable vision.

"Comme je m'entretenais, dit-il, avec l'Esprit-Saint avant la Messe, il me sembla que je voyais et que je sentais quelque chose de brillant, de couleur de feu et d'un aspect étrange. Comme je me préparais à monter à l'autel, et ensuite, lorsque ayant revêtu les habits sacerdotaux, je célébrais le saint Sacrifice, je ressentis une violente commotion intérieure accompagnée d'abondantes larmes, de sanglots, et par intervalles, de la perte de la parole. Puis je sentis et je vis la très Sainte Vierge exercer son influence en ma faveur auprès du Père, de sorte que pendant la Messe et la Consécration, je ne pus rien voir, ni rien sentir excepté Elle, qui est, pour ainsi dire, une partie de

(suite en page 2)